
BEIJING – Meeting du GAC avec ATRT2
Dimanche 07 April 2013 – 09:00 à 11:00
ICANN – Beijing, République Populaire de Chine

HEATHER DRYDEN:

Bonjour à tout le monde. Comme vous le savez, dans notre ordre du jour nous allons consacrer cette première séance à la réunion en particulier avec les membres de l'ATRT qui représentent les gouvernements sur la révision ; et j'ai le plaisir de vous informer qu'il y a beaucoup de membres de l'ATRT, de l'équipe de révision sur la responsabilité et la transparence qui sont avec nous ce matin. Non seulement les représentants des gouvernements pardon je ne peux pas les voir tous. Je ne sais pas si vous pouvez nous rejoindre, mais je veux de toutes les façons vous remercier tous dans l'équipe de révision d'être ici avec nous et en particulier d'être venu pour voir tout ce qui concerne la responsabilité, la transparence qui est tellement critique pour tous ce qui a trait au travail des gouvernements et à ce qui arrive ici au sein de l'ICANN ; cela nous permet de voir les choses de plus près. Alors ce que nous allons faire ce matin, c'est demander aux membres de l'équipe ATRT de se présenter. A ma droite, il ya Brian qui a été le président de ce, de cette deuxième équipe de révision. Brian Cute donc va nous présenter l'équipe de révision, le travail qui a été fait jusqu'ici, les étapes, les prochaines étapes. Il identifiera aussi ce à quoi nous visons par rapport contributions et à ce que les gouvernements cherchent. Donc Brian je te cède la parole.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

BRIAN CUTE:

Bonjour, merci madame la présidente, merci aux membres du GAC de nous avoir donné la possibilité d'être avec vous ce matin. Je suis le président de l'équipe de révision sur la transparence et la responsabilité 2, c'est à dire l'ATRT, ATRT N° 2 disons en abrégé ; nous avons ici quelques membres de l'équipe. Nous avons ici trois vices présidents, nous avons Lise Fuhr que vous devez connaître par exemple ; il y a Avri Doria et Alan Greengerg. Je voudrai aussi vous présenter Larry Strickling à ma droite et Mr Seesheng que je veux remercier en particulier d'être un excellent hôte ici à Beijing de nous avoir souhaité la bienvenue. Il y a Jorgen Anderson qui est à ma droite aussi, je vous demande de m'excuser de n'avoir pas vu tous les membres de l'équipe. Donc le reste des membres de l'équipe veuillez lever votre main, il y a Steve Croker président de l'ICANN, David. Merci donc à vous tous d'être ici parmi nous. Pendant les quinze minutes qui vont suivre, je voudrais vous conduire sur la voie du travail qui a été réalisé à l'ATRT2 et la responsabilité sur les engagements. Nous devons faire une révision de la mise en œuvre des recommandations de l'ICANN qui viennent de ce que les équipes de révisions précédentes ont fait. La première équipe sur la révision et la transparence, l'ATRT1 en abrégé, l'équipe de révision de la sécurité, la stabilité, la transparanse et l'équipe de la révision du WHOIS. Leurs premiers efforts pour l'organisation de notre travail contiennent une réunion personnelle en face à face à Los Angeles, où nous avons rencontré le staff des cadres supérieurs. Nous avons interagis avec FADI CHEHADE le PDG de l'ICANN et pour commencer un dialogue sur les cadres et la portée sur le travail à faire sur les chaines de caractères à faire entre maintenant et le 31

décembre. à ce moment là, nous avons pensé à donner nos recommandations au conseil d'administration des directeurs de l'ICANN. L'interaction à Los Angeles a été vraiment utile en particulier par l'interaction avec FADI comme PDG de l'ICANN. Il vient d'arriver à ce processus disons et, il vient d'arriver dans l'organisation et nous avons eu un dialogue très ouvert et constructif sur l'importance, la responsabilité et la transparence pour ICANN en tant qu'organisation. Nous avons eu son engagement, et tout son soutien au fur et à mesure que nous travaillons. En faisant la révision de l'ICANN de la mise en œuvre des trois équipes précédentes, l'ATR2 va faire aussi une révision globale des processus de révision. Il y aura donc une évaluation de ces processus de révision ; il y aura donc un quatrième travail. Chaque équipe de révision pour ces processus va gérer la responsabilité et la transparence de l'organisation. Ici à Beijing, nous allons avoir une autre réunion en face à face pendant deux jours et, pour ces deux réunions nous avons déjà définis le travail à faire. Nous avons aussi diffusés quelques commentaires publics qui ont été publiés juste avant la réunion de Beijing. Nous sommes vraiment conscients du fait dans cette équipe de révision que la demande de l'ATR2 n'a pas vraiment été optimale, parce qu'il y avait personne qui s'occupe de ce qui concerne les préparations de la réunion et donc ces périodes de commentaires publics seront ouvertes pendant 21 jours après la fin de la réunion de Beijing. Je voudrais présenter tous ces commentaires au public, à tous les membres du GAC ; c'est le moment de recevoir votre retro-alimentation, les commentaires que vous aurez à faire de vos gouvernements, de nous, d'analyser la mise en œuvre de la part de l'ICANN des recommandations préalables. Les étapes précoces de collecte des données sont vraiment critiques, l'ATR2 va se réunir encore

une fois avec vous à Durban ; nous allons avoir une interaction structurée avec le GAC et avec tous les comités consultatifs et les organisations de soutien de l'ICANN et avec le conseil d'administration. Nous allons collecter des données, des contributions pour la mise en œuvre des recommandations de l'ATRT ; nous vous demandons instamment de donner vos réponses aux commentaires publics pour que nous puissions en tenir compte de tous les commentaires publics pendant les évaluations. Même si nous avons déjà vu les recommandations du premier ATRT, nous avons révisé toutes les autres contributions pour voir quels sont les accords. Il est très important d'être transparent l'ICANN l'est, et que nous reflétions les contributions que nous recevons, le travail que nous faisons pour que tous les membres de la communauté puissent savoir que leurs contributions sont entendues et respectées et que cela est appliqué dans notre travail. Je voudrais maintenant céder la parole à madame la présidente et ouvrir la séance pour le débat.

HEATHER DRYDEN:

Merci Brian de nous avoir présenté ce travail et il ya une question pour les membres du GAC. Vous avez une copie imprimée des questions que l'équipe de révision a publiées et qui ont été diffusées jeudi matin. Si vous avez besoin de davantage des copies, elles sont disponibles et ce sera pratique de les avoir à portée de main pour guider en quelques sens les collaborations, les contributions initiales d'aujourd'hui dans la séance que nous avons. Il faut aussi mettre l'accent ou souligner le travail qui a été fait avec les premiers, la première équipe de révision et de transparence ; parce qu'il ya eu des recommandations qui ont été le résultat de cette réunion et qui sont spécifiquement liées avec ce

comité. Un groupe de travail a été formé pour les mettre en œuvre. Nous devons donc reconnaître ce travail continu et interrompu ; nous devons reconnaître aussi la contribution de l'Égypte aux premières équipes de révision. Je crois que nous allons profiter vraiment du fait d'avoir une personne désignée en provenance du GAC dans cette première série des équipes de révisions. Je voudrais maintenant demander à l'Égypte de nous montrer les travaux précédant et ceux qui sont en cours dans l'équipe de révision.

EGYPTE:

Oui bien sur madame la présidente, comme vous le savez, les recommandations du GAC envers le ATRT2 sont six. L'une d'elle était liée l'accord sur ce que fait le point central de l'avis du GAC et c'est ce qui fait l'objet d'un accord entre le GAC et le conseil d'administration. Cela a été publié en ligne, nous avons dit là ce que nous voulions dire nous parlons de l'avis du GAC. Il y a eu aussi quelques changements survenus par rapport aux principes opérationnels du GAC pour préciser ce que nous voulons dire lorsque nous employons le terme consensus. Nous avons aussi essayé de travailler sur la restructuration du communiqué du GAC pour essayer d'être un peu plus claire, dans notre avis au conseil d'administration pour que le conseil d'administration ne manque d'aucun des avis du GAC. Nous avons aussi essayé de créer une structure pour que ce soit facile pour le personnel de l'ICANN de pouvoir inclure tout cela dans registre en ligne. L'une des recommandations de l'ATR1 a été d'avoir un registre en ligne sur les avis du GAC envers le conseil ; cela a été accordé et nous avons établi quelle devait être la structure ou l'apparence de ce registre. Nous avons inclus les avis précédents dans ce registre ; ceci est en ligne, c'est

disponible pour être utilisé et il y a déjà des utilisateurs pour cela. C'est utilisé pour ainsi dire une mémoire institutionnelle si j'ose le dire, ainsi que comme une plate forme de suivi sur n'importe quel avis du GAC qui serait encore en cours. La documentation formelle de l'avis du GAC au conseil a été établit, a été étayé. Ce sur quoi l'on débat maintenant, c'est ce qui se passerait si le conseil décidait de ne pas suivre l'avis du GAC ; c'est quelque chose sur quoi on travaille. Nous devrions voir ceci pendant la prochaine séance d'aujourd'hui, tout le monde peut y assister ; c'est une séance ouverte. Une fois que ceci aura été fait, nous allons publier tout le cycle sur le ... avec le total de la procédure depuis le début de l'avis du GAC jusqu'au registre. Nous allons voir comment sont reconnues et acceptées ou accordées chacune des réunions. Nous avons aussi augmenté le nombre de nos réunions en face à face, nous avons des réunions sur des questions spécifiques. En ce qui concerne la participation précoce du GAC, l'engagement précoce du GAC, nous avons essayé de faire une sorte d'essai sur la base d'une politique publique mensuelle qui a été diffusée sous une forme abrégée pour que les membres du GAC puissent y trouver les occasions de participer. Ceci a commencé en fait à la réunion de Toronto et nous allons l'améliorer, nous allons l'évaluer pour y ajouter des améliorations ici à Beijing. En ce qui concerne la diffusion aux gouvernements, vous pourrez peut être m'aider un tout petit peu. Il y a un travail d'effusion externe qui est fait, peut être Heather pourra m'aider un tout petit peu là déjà. Nous avons eu l'interprétation dans les 06 langues des Nations Unis plus le Portugais, je crois que c'est un vrai succès en particulier pour les non anglophones et nous avons accrus le financement aux membres des pays en voie de développement. Et enfin, mais ce n'est pas le moins important, la réunion de haut niveau qui a eu lieu à Toronto ; c'était

l'une des recommandations que nous avons reçu, à savoir d'avoir eu cette réunion de haut niveau pour pouvoir établir l'ordre du jour du GAC ou l'agenda du GAC à l'échelle nationale. L'autre question dont il faut débattre pendant la prochaine séance, c'est comment le GAC pourrait participer de façon un peu plus précoce dans le processus de PDP de la GNSO ; c'est quelque chose sur quoi il faut encore débattre pendant la prochaine séance. J'espère n'avoir rien oublié, je vous serais très reconnaissante que vous m'aidiez au cas où j'aurai oubliée quelque chose.

HEATHER DRYDEN:

Merci beaucoup de votre participation l'Égypte. Ce que nous voulions, c'était d'avoir une vision générale de ce que l'équipe de révision compte faire et voir quelles ont été les recommandations particulièrement importantes pour le GAC et quel est l'état du travail qui est en cours, en particulier par rapport à la participation précoce du GAC au PDP. En ce moment donc est ce qu'il y a des commentaires que l'équipe de révision voudrait faire? Quant à la participation de l'équipe de révision etc. Et comment voir le rapport et le soutien des gouvernements?

Donc, nous en tant qu'équipe de révision, nous allons continuer à écouter ce que vous allez nous dire. Quelques questions qui seront utiles à écouter s'il va y avoir des points de vues sur la mise en œuvre de la part de l'ICANN de n'importe laquelle des recommandations de la première équipe de recommandation ; c'est à dire, non seulement celles qui sont spécifiquement liées au GAC, mais aussi, on va aborder deuxièmement tout ce que vous considérez qui devrait être le point central

sur lequel devrait travailler la deuxième équipe de révision. Qui voudrait bien commencer? L’Australie?

AUSTRALIE:

Merci madame la présidente, merci à l'équipe de révision de nous avoir rejoints aujourd'hui ; nous les remercions d'être engagés dans la résolution des problèmes de ce processus. J'ai eu le plaisir de représenter le président du GAC pour les deux premières équipes de révision du WHOIS et je crois comprendre que dans les réunions qui viendra dans la semaine, il y aura un peu de temps pour parler de cela. Je sais que l'équipe de révision se prépare à faire cela. Mon rôle en tant que représentant du GAC me permettra de m'intéresser vraiment à tout cela et que je sache exactement ce qui va avoir lieu pendant la semaine. J'espère pouvoir être disponible, j'espère que mon calendrier me permettra d'être présent dans cette réunion. Un autre point par rapport aux débats sur lesquels nous avons travaillé aujourd'hui au GAC et dans... nous devrions dire que l'une des recommandations les plus fortes comme un déficit concerne la recommandation douze sur les engagements précoces du GAC. je sais qu'on est encore entrain de discuter sur cela, mais c'est juste de dire que de s'engager de façon plus précoce est une considération plus importante, s'engager de façon plus large est une considération qui est aussi importante ; nous devons voir quelle est la meilleur manière de le faire au lieu de savoir si le GAC doit s'engager avant ou s'il doit s'engager plus largement. Dans des réunions préalables avec le conseil d'administration nous avons discuté sur les différentes approches possibles pour voir quelles sont les méthodes de travail, les procédures qui pourraient être mises en place pour mieux participer et pour s'impliquer de façon plus positive.

LARRY STRICKLING: Peter, pourrais-tu nous dire quelles sont les barrières, les obstacles spécifiques, les défis qu'il faut relever? lorsqu'on parle de la recommandation douze, pourquoi est-elle aussi difficile à mettre en place avec le GAC et le conseil pour travailler avec eux?

AUSTRALIE: Je vais vous donner ma perspective, il y a d'autres membres du GAC qui peuvent avoir leurs propres perspectives. Je crois que le premier point à mettre en relief, c'est qu'il y a différentes méthodes de travail. Comme vous le savez, le GAC travaille sur la base du consensus ; cela signifie qu'il est très difficile qu'un membre individuel du GAC, jusqu'à ce qu'il y ait un consensus au sein du GAC, puisse donner une vision générique ou que ce membre individuel puisse parler au nom du GAC. Tandis que dans la GNSO, il y a un processus de développement des politiques qui est très structuré et dans la pratique et je n'ai pas participé à cela directement comme l'ont fait d'autres membres du GAC. Mais je crois que je peux dire, c'est un peu vite pour en parler en détail, mais je peux dire dans le travail et en terme des apports gouvernementaux quotidiens, c'est quelque chose qui pose un grand défi à relever surtout pour les groupes de travail au sein de la GNSO. C'est pour cela que cela représente plusieurs défis à relever pour les membres du GAC.

J'ai dit le premier qui m'est venu à l'esprit mais il se peut que je reprenne la parole ensuite pour donner plus les précisions.

HEATHER DRYDEN: Merci PETER, merci l'AUSTRALIE. Est ce qu'il y a d'autres commentaires sur ceci?

IRAN: Merci madame la présidente. Bonjour à tous ; à vous madame et à tous les délégués ici présents. Madame la présidente, la question sur une série de thèmes ou différents thèmes ont toujours été utiles pour se servir de l'avis si on tient compte de la grande quantité de personnes, de la variété de points de vue qu'ils ont pour travailler sur ceci. Ce qui est le plus important, c'est d'analyser la réponse reçue et d'indiquer... je ne sais pas peut être pourrions avoir un tableau qui indique la recommandation, qui indique qui a contribué, le nombre de réponse qu'on a reçu et une évaluation de ces réponses. Il faudrait que nous puissions voir que si ceux qui ont répondu aux questions sont des experts, des spécialistes dans ce domaine ou dans le domaine concernant la question qui a été posée mais encore plus important que cela. Supposons que les réponses ne sont pas directement liées aux recommandations A ou B et n'ont pas été mis en œuvre. Qu'elles seraient donc les conséquences pour ICANN de ces visions, de ces idées du public sur la recommandation que le public a, pardon, que la recommandation n'a pas été mise en œuvre. Il se pourrait qu'il y ait un argument ou un fondement qui dise pourquoi il y a eu une réponse et il ya pas eu de mise en œuvre. On pourrait avoir une sorte enquête si le jugement de validité n'a pas été considéré, et qu'il y ait donc en suite une action qui puisse remédier à cela pour pouvoir répondre ou mettre en œuvre ce que l'on estime n'avoir pas été mis en œuvre ; il faudrait avoir une retro alimentation sur cette réglementation. Nous avons une série de questions réponses, je pense que le fait d'avoir seulement des

questions réponses ne nous aidera pas à améliorer les choses. Le résultat final consiste à améliorer la situation non seulement à poser les questions à avoir des réponses, donc je voudrais avoir de explication à cet égard si c'est possible pour voir comment on peut modifier ceci en particulier dans des domaines très sensibles tels que: la sécurité, la résistance, la stabilité et ainsi de suite. Ce sont, il se trouve un nombre de thèmes critiques à l'heure actuelle, à partir de mon expérience de 35 ans et les années où j'ai pu suivre le travail de l'ICANN sans avoir assisté aux réunions ou aux séances du GAC. La question des réponses aux questions de stabilité de résilience et des questions y afférentes, ce sont des thèmes qui doivent avoir des réponses de ceux qui seront familiarisés avec ces thèmes et ces réponses doivent être soigneusement, complètement analysée pour savoir si elles sont vraiment valables et pour mettre en place des actions qui s'y rapportent. Voilà donc mon commentaire initial que je voulais partager avec mes chers collègues.

HEATHER DRYDEN:

Merci beaucoup l'Iran de vos commentaires, je vais céder la parole à Brian Cute et je vois qu'il y en a plusieurs au tour de la table qui prennent des notes ; je ne sais pas Brian si tu veux y répondre et si l'Australie se souvient de ce qu'elle voulait dire. on va recéder la parole à l'Australie.

BRIAN CUTE:

Merci et merci au représentant de l'Iran des déclarations qu'il a faites. Je vais essayer de répondre en principe à une partie de ces commentaires. L'une des questions que vous avez posées est liée au

processus de l'ATRT2, pour savoir comment nous reflétons le résultat final les contributions qui ont été faites et comment cela se transforme en une recommandation définitive. L'ATRT1 dans son rapport final a émis des recommandations et avait incluse beaucoup d'antécédents pour les travaux qui avaient été réalisés, il avait donné une vision d'ensemble des contributions reçues et par rapport à ses contributions spécifiques qui avaient une influence sur la recommandation ou sur la manière dont la recommandation à été mise en œuvre. Nous avons mis des notes au bas de la page pour dire qui était l'auteur de la contribution, si cela venait de la communauté, du GAC, d'une organisation de soutien ou d'un comité consultatif, pour présenter la substance de cette contribution, pour refléter le fait que ce point avait été entendu et que l'on avait tenu compte de ce qui avait été dit. La première équipe de révision avait senti qu'il était très important de faire cela ; parce que nous faisons, nous établissons un avis au conseil et nous leur disons qu'il faut qu'ils fassent certaines choses à partir des résolutions. Et dans cette équipe de l'ATRT1, nous avons dit au conseil qu'il fallait qu'ils fassent un travail plus efficace et de prouver à la communauté qu'ils avaient écouté leurs contributions et qu'ils avaient tenu compte de l'avis du GAC. C'est ce qu'a fait l'ATRT1 pour essayer de refléter les contributions de manière spécifique. Il se peut que nous pouvons faire quelque chose de beaucoup plus important depuis le début, mais disons que c'était le travail initial qu'on avait fait, l'idée de refléter dans nos recommandations les contributions reçu de la communauté est un point très critique et au cours de notre travail cela est critique aussi. Les fondements de ce que nous allons faire, c'est recueillir ou de collecter les données, l'information de la communauté de l'ICANN, des sources indépendantes, voir quelles sont les sources des

recommandations faites, quels ont été les efforts apporté par l'ICANN pour mettre en œuvre ces recommandations ; ensuite évaluer si l'ICANN a été efficace ou non et si elle a mis en œuvre complètement les recommandations telles quelles avaient été disons définis. Quant à votre deuxième question sur les conséquences possibles si l'on considérait que l'ICANN n'avait pas complètement mis en œuvre ces avis. L'objet de cette équipe de révision concerne une évaluation de la recommandation ; à la fin, nous allons faire une recommandation. Si dans ces recommandations l'évaluation est que l'ICANN n'a pas mis en œuvre ces recommandations, cela sera dit explicitement, clairement et des recommandations seront faites par rapport à la manière dont il faut mettre en œuvre de façon réelle et vraie une recommandation ; c'est l'un des résultats possibles. Mais en dernière instance, en dernier ressort, c'est une responsabilité du conseil et du personnel et dans le contexte des recommandations du GAC, le GAC a une fonction dans son rôle de mise en œuvre. Donc, enfin la responsabilité revient au conseil, au personnel et aux membres de la communauté. Je ne sais pas si quelque un des membres, quelque un parmi les membres de l'ATRT2 veut ajouter quelque chose.

HEATHER DRYDEN:

Merci beaucoup Brian, c'est l'Australie en suite l'Égypte.

AUSTRALIE:

Merci madame la présidente. Le deuxième point que je voulais mentionner est très lié au premier, parce que je viens de me rappeler, après l'intervention de nos collègues de l'Iran, que cela a trait au processus de différentes méthodes de travail, à la manière de travailler

de la GNSO etc. Puis il existe une question structurelle en vertu de laquelle, selon les statuts l'ICANN, le GAC donne le conseil ou l'avis au conseil à la GNSO des avis de politiques, mais il n'existe pas de guide claire en matière de la communication des groupes entre eux. Je crois que dans la pratique on a crée quelque chose comme une espèce d'incertitude le GAC donne de l'avis, on peut l'appeler apport du côté du GAC il serait utile de penser à ce qui arrive avec toutes ces questions. Si on donne un avis au conseil, le conseil ne le respecte pas, et bien, il devrait y avoir un processus formel ; si la GNSO l'accepte alors et suit le conseil du GAC est ce qu'il va y avoir une réponse? Ou une discussion? il n'y a pas de guide ce n'est quelque chose de certain pour les deux parties. Nous ne savons pas bien ce qui se passe dans ce genre d'attitude ; il faudrait voir ce qui se passe dans ce cas. Je crois qu'il faut avoir ces débats dans le groupe BGRI pour voir comment on peut travailler ensemble et comment on peut faire pour apprendre. Je crois qu'il s'agit d'un problème structurel qui crée un peu de doute ou d'incertitude.

LARRY STRICKLING:

Peter, je crois qu'en ce moment il y a deux questions qui été posées dans les domaines de haut niveau. Le GAC doit avoir des consensus pour présenter des objections ; ceci semble bien fonctionner tout au moins pour dire quels sont les problèmes existants et quel est le modèle et vous voulez peut être trouvé une solution au processus et donner un avis précoce ; mais, il faut que les gouvernements aient l'occasion de mentionner quelles sont les préoccupations qui pourraient donner un guide à la GNSO parce que vous avez aussi les alertes précoces par pays.

AUSTRALIE: Du point de vue du gouvernement d'Australie, nous croyons que tout le processus d'alertes précoces a été important pour pouvoir mener un dialogue précoce, faire des apports précoces. Il y a eu différents débats avec les candidats sur la manière de participer de manière précoce au processus. Nous avons trouvé certains enjeux mais nous sommes à l'aise avec ce processus. Alors comment traduire l'engagement avec les candidats et la participation précoce des nouveaux gTLD? Dans ce cas c'est différent, nous ne savons pas si nous pouvons traduire cela dans le modèle, je voudrais savoir que pense d'autres membres du GAC sur la question. Moi même j'ai participé activement à la question et peut être ma perspective est un peu différente de celle des autres membres du GAC qui n'ont pas émis d'alerte précoce ou qui ne se sont pas trouvés dans cette position. J'aimerais donc écouter ces autres perspectives. Ok, merci.

HEATHER DRYDEN: Merci, j'ai l'Égypte et puis le Royaume Unis.

EGYPTE: Mon premier point, c'était le deuxième point de l'Australie ; mais je voudrais donner des précisions sur ce que Peter a dit par rapport au processus du GAC et de la GNSO. Nous nous sommes rendus compte que la ccNSO cherche l'avis du GAC et si le GAC qui n'a pas de rapport final alors que dans la GNSO il ne faut pas demander l'avis ; la GNSO n'est pas obligée de demander l'avis du GAC et même à d'en tenir compte. Alors comme il ya différents rythmes, différentes méthodes,

différentes structures de travail, il n'y a rien qui retarde le processus en attendant l'avis du GAC ; voici donc une des questions. Mais, nous avons aussi mené un débat en ligne très constructif pour trouver la manière de progresser dans la session suivante et tel qu'il a été mentionné, les alertes précoces fonctionnent bien ; alors, si on peut se mettre d'accord sur un processus ce serait vraiment. Bien parce que ce qui est vraiment important c'est de se mettre d'accord sur la manière de travailler. Le deuxième point a trait à la recommandation 14 à savoir l'engagement de haut niveau des gouvernements. Je dirais que malgré le succès de la réunion de haut niveau, je crois qu'il ne faudrait pas superposer la question traitée notamment au niveau des gouvernements. Je pense que la sensibilisation est très importante et autrement, on pourrait avoir une autre activité de haut niveau avec la participation de l'ICANN etc. et d'autres qui ne se trouvent pas encore là. Je crois que la diffusion externe est très importante, elle serait, elle viendrait, elle représenterait un complément pour la réunion de haut niveau.

ROYAUME UNIS:

Merci madame la présidente. Bonjour à tous, soyez les bienvenues, nous espérons pouvoir présenter nos propositions, nos idées pour la révision. Il s'agit ici d'un processus très important de l'ICANN, pour l'avenir de l'ICANN, et nous bien sûr, nous donnons notre soutien à l'affirmation des engagements et à la création de ce processus révision indépendante si important et qui significatif pour la durabilité du modèle de l'ICANN. Nous remercions les membres de l'ATRT2 de leur travail. Je voudrais aborder un point, à savoir l'expérience sur la préparation des alertes précoces des nouveaux gTLD et la formulation de l'avis. Je voudrais continuer avec ce point sur l'engagement le

processus des PDP de la GNSO. Je crois que l'expérience est très importante, je voudrais souligner dans ce cas le déficit interne de ressource parce qu'il fallut beaucoup de ressources. Il y a beaucoup de gouvernements qui ont fait des apports de ressources et je veux souligner la fonction des individus, les représentants individuels au sein du GAC. En plus de la représentations de nos gouvernements, nous sommes le canal pour toutes les fonctions du gouvernement et la réglementation. Il y a des autorités autonomes de réglementations ; alors la préparation des alertes précoces, la révision de toutes les candidatures c'est quelque chose que nous savons faire, on y est familiarisé. Mais lorsqu'on informe des collègues d'autres secteurs du gouvernement, par exemple le ministre des finances ou d'autres, nous avons besoins de beaucoup de ressources et nous avons également besoin que des collègues d'autres secteurs de gouvernement fassent leurs analyses, nous donnent des idées sur des candidatures en particulier. Il s'agit donc d'un processus vraiment important et il faut savoir que bien des fois on ne peut pas très rapidement répondre à certaines questions. Dans pas mal de cas, il faut revenir à nos gouvernements centraux, identifier la personne à laquelle il faut poser la question, initier le processus de consultation au sein des gouvernements et bien entendu les gouvernements ont des pressions politiques. Parce qu'eux ils nous disent, et bien nous te donnons deux semaines et parce que je dis j'ai besoin de deux semaines pour avoir la réponse parce que j'ai une téléconférence, j'ai besoin de respecter ce délais. Mais alors les connaissances politiques spécifiques pour inclure notre apport au GAC voire la manière de traduire tout cela dans la participation et l'engagement précoce des PDP. Ce sera intéressant, ce sera vraiment un enjeu. La manière de maintenir le rythme de

développement, compte tenu qu'il faut revenir dans le gouvernement central, sera l'un des défis auquel il faudra faire face. Je crois qu'il s'agira d'un grand problème pour nous et il faut signaler aussi les implications des ressources pour les gouvernements par exemple. Je vais parler de mon cas en particulier ; moi je participe dans d'autres institutions des Nations Unis dans le conseil de l'Europe, j'ai ma propre responsabilité au sein du ministère au niveau national. Et voici les moments où les fonctionnaires avec trop de travail c'est à dire avec moins de ressources pour réduire le déficit ; ceci va créer une charge de travail de plus en plus grande. Le deuxième aspect de mon intervention souligne que notre représentation au sein de l'ICANN est un élément très important pour notre dossier politique pou ainsi dire ; mais il y a des moments où nous avons d'autres responsabilités, le temps disponible est réduit. Je parle du point de vue du Royaume Unis nous avons fait une réduction du personnel et l'on a moins de soutien qu'avant et je suppose que c'est une expérience partagée par bien d'autres collègues appartenant à d'autres gouvernements, notamment des gouvernements de la région européenne. voici donc alors le deuxième aspect du déficit si vous voulez dire comme ça pour assurer un apport efficace au développement des politiques dans la GNSO à un stade précoce. Dans ce processus il faut donc aller dans les gouvernements centraux pour voir qui a les connaissances spécifiques des politiques, que ce secteur fasse son apport pour respecter les exigences des PDP et deuxièmement le fait que nous avons de plus en plus de responsabilités ; ceci va avoir des conséquences sur le temps que l'on a disponible pour consacrer à ce genre de travail.

HEATHER DRYDEN:

Merci beaucoup le Royaume Unis, on est vraiment d'accord avec vous quant au volume de travail et ça peut devenir un obstacle pour résoudre toutes ces question ; même si le processus est bien et correct. Je crois qu'il faut identifier les questions clés sur lesquelles il faut se centrer, quelles sont les ressources disponibles, il est possible d'avoir à faire des ajustements dans ce sens. Brian, vous voulez répondre?

BRIAN CUTE:

Merci le représentant de Royaumes Unis de vos commentaires. J'ai seulement une suggestion à faire pour ce qui est des demandes d'informations des membres du GAC vers l'ATR2. C'est très bien de penser sur la manière dont le GAC et la GNSO peuvent interagir de manière efficace et que cela continue ; le rôle de l'équipe de révision est justement de réviser vers l'arrière la mise en place des recommandations. Je tiens donc à souligner premièrement que s'il y a des apports dans nos évaluations qui soient important pour développer cette ligne de pensée constante, il faut faire des apports critiques qui sont très bien reçus. Mais les recommandations que l'on va émettre vers la fin du mois de décembre indiquent que dans notre équipe le processus des PDP lui même peut être l'un de nos centres de travail. Voilà donc pourquoi nous faisons des recommandations pour l'avenir ; ce que l'on n'a pas fait à l'ATR1 dans le processus PDP lui même. Alors, on a une deuxième occasion de donner nos apports et mentionner les aspects critiques de la méthodologie, de la dynamique, de l'interaction ; il s'agit d'évaluations qui regardent vers l'arrière et il faudrait regarder vers l'avenir pour voir comment ce processus de développement des politiques peut évoluer au sein de l'ICANN. merci.

HEATHER DRYDEN: Merci Brian, puis la Nouvelle Zélande, l'Italie et le Singapore.

NOUVELLE ZELANDE: Merci Heather. En ce qui concerne le processus des PDP, le point que vous avez mentionné Brian est très important. Le faite que le travail du GAC soit basé sur le consensus et que les regroupements ne font pas cela indique que si ces règles posent des problèmes, il faut analyser les processus eux mêmes et comment l'ICANN peut-elle résoudre ces problèmes de structures. Les exécutifs principaux, les chefs ont indiqué qu'il faut travailler d'une manière verticale et qu'il faut examiner le processus du PDP. Je crois que le système d'alerte précoce dans le processus des nouveaux gTLD nous a démontré certains aspects très intéressant de travailler en dehors de la structure que nous avons mentionné ; le travaille de l'Australie pour émettre les alertes précoces semble être très bien dans sa surface. Mais cela nous a emmené à beaucoup de contributions apparues dans le communiqué de Toronto ayant trait à ce que le gouvernement partage avec la communauté. Ce genre de processus où les gouvernements individuels sont encouragés à faire un travail individuel pour alerter non seulement le GAC, mais aussi le regroupement au sein de l'ICANN. Je crois que tout cela, et bien il faudrait voir quel serait le raisonnement qui va paraître ici ; mais quand même, je crois que tout cela a été très utile très constructif. Voilà donc pourquoi je vous félicite et je vais vous dire qu'il faudrait voir comment développer la structure au sein de l'ICANN. merci.

ITALIE:

Merci madame la présidente, je voudrais établir une comparaison entre les deux, entre les deux années. La première équipe a travaillé en 2010 lorsque le programme des gTLD a été annoncé, mais c'était bien loin d'être mis en place ; plus tard avec l'ATRT2, nous sommes au milieu de la phase de mise en œuvre des nouveaux gTLD. Nous pouvons également observer que notamment après la réunion de Dubaï et de l'attention des personnes concernées dans les domaines de la télécommunication et l'internet vers l'ICANN vis à vis du modèle de la durabilité de l'ICANN est bien plus important qu'il y a trois ans. Je crois que ceci nous emmène à ce que l'ATRT ait plus de pressions qu'il y a trois ans, notamment en ce qui concerne la durabilité du modèle de l'ICANN et l'internationalisation de la gestion des DNS ; je voudrais donc parler un tout petit peu sur cette question. En ce qui concerne le GAC, nous avons plus de pressions çà c'est claire parce que comme le Royaume Uni l'a expliqué, il faut faire face à la confrontation avec les différents ministres de nos gouvernements qui sont préoccupés pour des possibles conséquences des nouveaux gTLD et notre rôle, disons le rôle d'enseigner et d'expliquer le modèle de l'ICANN a augmenté. Il s'agit donc d'un nouvel environnement où il faudra évaluer les résultats de la mise en œuvre des recommandations de l'équipe précédente ; la situation est vraiment toute neuve, je voudrais élaborer donc un peu plus ces conclusions. merci beaucoup.

BRIAN CUTE:

Merci beaucoup le représentant de l'Italie de votre question. Lors de notre première réunion en face à face, il y a déjà eu un très bon débat et une entente très claire sur la perspective des membres en matière de l'environnement externe. Le fait que le programme des nouveaux gTLD

continue tel que vous l'avez mentionné en relation avec la première ATRT qui était dans une étape assez tranquille et assez précoce, il y a des discussions sur le WCIT par rapport à la perception des gouvernements, comment les gouvernements perçoivent les canaux. On a mené aussi vraiment de très bonnes discussions, des discussions très enrichissantes ; elles donnent un coup de pinceau, un coup de coup de couleur à ce que nous faisons et nous avons précisé la portée de notre travail, le paragraphe 9.1A-E de notre affirmation des engagements. Il faut donc se maintenir dans cette portée, mais on ne peut pas le faire sans une entente claire de l'environnement externe. Je soulignerais donc que les apports particuliers des représentant de gouvernements au sein du GAC et des gouvernements individuels dans le processus, tout cela sera très utile. merci beaucoup.

HEATHER DRYDEN:

Merci, le Singapore puis la Suisse.

SINGAPORE:

Merci madame la présidente. Je voudrais mentionner que je suis d'accord avec les commentaires de l'Égypte quant à la l'engagement des gouvernements de hauts niveaux dans le processus de l'ICANN. Comme vous le savez madame la présidente, nous avons mené des réunions de hauts niveaux à Toronto, le gouvernement du Canada a organisé cette réunion et cela a signifié un très bon début ; nous avons participé à la réunion j'ai entendu beaucoup des réponses très positives vis à vis du modèle de l'ICANN. Il s'agit d'un grand effort pour initier les conversations de haut niveau, mais je crois que la participation n'est pas suffisante en ce qui concerne les représentants de tous les

gouvernements et je soutiens donc les commentaires de l'Égypte dans la sens qu'il serraient peut être utile d'avoir un engagement un à un au moins au niveau sous régional. Je parle des points de vue de l'Asie, de la région d'Asie pacifique où les sociétés sont vraiment éparpillées. Il faudrait peut être commencer à évaluer l'approche de la participation, peut être un rapport un à un qui soit plus efficace ; et avec un peu de chance on va peut être réussir à ce que tous les gouvernements participent du processus de l'ICANN. merci.

HEATHER DRYDEN:

Merci Singapore, je crois que ce vous avez dit et ce que l'Égypte a dit implicitement signifie que la participation veut dire participation au sein du GAC tout spécifiquement ; et c'est justement ce que l'on essaie de faire. Voilà le résultat auquel nous voulons arriver si la discussion externe à des succès par rapport aux gouvernements.

SUISSE:

Merci madame la présidente ; bonjour à tous. Outre le soutien qui a été présenté par le Royaume Unis qui est valide non seulement pour les gouvernement qui ont eu beaucoup de diminutions de ressources, mais aussi pour ceux qui ont eu très peu de ressources, c'est aussi un déficit pour nous. Je voudrais mentionner la discussion qui a eu lieu dans une réunion de l'ICANN pendant les derniers mois à savoir, la politique versus la mise en œuvre, je crois que c'est quelque chose à la quelle le GAC devra faire face ainsi que toute l'ICANN il faudrait donner plus de clarté et d'efficacité dans cette démarche. Comme quelqu'un qui travaillent dans l'administration publique, les gens du GAC sont peut être habitués aux politiques qui sont plus préoccupées de la mise en

place des politiques, pardon, de la création des politiques que de la mise en place des politiques. Nous voulons finalement mettre en place les politiques ayant été développées et je ne vois pas qu'il existe des détails, ce genre de détail au sein de l'ICANN. Je crois que pour avoir plus de clarté dans l'approche de la structure je dois dire que si l'on fait face à la formulation des politiques, il faut voir comment est ce que cela fonctionne, quant est ce que cela fonctionne, s'il va falloir faire une révision et je crois que cela fonctionnerait dans toute organisation. C'est quelque chose que l'on peut améliorer et nous sommes une partie de cette discussion cela évidemment nous aide et peut aider d'autres personnes à être plus efficaces dans la discussion des politiques que nous sommes entrain de mettre en place. merci beaucoup.

HEATHER DRYDEN:

Les Pays Bas en suite le Danemark

PAYS BAS:

Merci Heather, merci à toute l'équipe d'avoir présenté sa première apparence. Au point de vue des Pays Bas, nous voyons l'importance fondamentale de l'audit indépendante qui nous a été présenté et nous sommes vraiment très satisfaits de voir de nouveaux visages, de voir des personnes qui se rapprochent de nous, de nouvelles personnes qui se rapprochent de nous, et de voir des personnes qui viennent de l'extérieur qui nous aident. Donc je suis très reconnaissant de voir cela. Je voudrais exprimer certains sur lesquels je suis d'accord, mon accord sur certains points. la première chose est que la raison pour la quelle nous nous trouvons tous ici et de ce nous voyons des programmes des gTLD enfin pour les Pays Bas il est très important, enfin c'est la

perception vers le monde extérieur de la manière donc l'avis des gouvernements est pris en compte. Je voudrais demander instamment au groupe de l'ATRT2 de considérer cet aspect. J'espère que vous pourrez avoir la liberté en tant que groupe indépendant et extérieur, non seulement de vous occuper de l'amélioration des processus qui est très important, mais aussi de voir comment l'ICANN, par la responsabilité, la transparence nécessaire, peut recevoir de l'aide pour améliorer sa légitimité. Je crois que c'est l'un des points fondamentaux pour nous. Voilà c'est tout ; merci beaucoup.

HEATHER DRYDEN:

Maintenant la parole au Danemark.

DANEMARK:

Merci madame la présidente et je souhaite la bienvenue aux membres de l'ATRT2 ; nous les remercions du temps qu'ils nous ont accordé d'être ici avec nous à cette réunion. Les représentants Danois du GAC, en fin nous considérons que l'ATRT2 doit se focaliser non seulement sur l'interaction de l'environnement actuel de l'ICANN et des parties prenantes agissant dans cet environnement. Nous pensons qu'il faudrait que nous regardions vers l'extérieur de l'ICANN, non seulement au gouvernement qui ne participe pas à l'ICANN, mais aux organisations, aux parties prenantes et à d'autres qui font partis de la communauté internet mondiale. L'internationalisation mentionnée par bon nombres de nos collègues est vraiment importante ; je crois aussi que nous devons non seulement tenir compte du processus de prise de décision, le processus de développement des politiques en général, mais aussi les rapports que l'ICANN peut rédiger tels que les rapports financiers. Il faut

que nous les demandions si cela se fait de façon transparente et responsable, cela pourrait être quelque chose d'important pour la légitimité de l'ICANN. Merci beaucoup.

BRIAN CUTE:

Je remercie les représentants des Pays Bas et du Danemark. Tout cela fait l'objet d'un débat et nous relisons des délibérations sur l'importance de ces facteurs au fur et à mesure de l'avancement de notre travail. C'est pourquoi nous voulons vous remercier de vos contributions. Quant à ce que le représentant du Royaume Unis a aussi dit sur la méthodologie en ce qui concerne notre calendrier, je veux vous dire que nous avons l'intention d'émettre un avis, une recommandation en octobre ; ce sera une version préliminaire de nos recommandations et nous voudrions la présenter le 31 décembre au conseil d'administration de l'ICANN. Notre délai pour la collecte de données s'étend ici jusqu'en septembre ; c'est pour cela que je veux mettre au courant de cela les membres du GAC. C'est maintenant que nous avons besoin d'avoir ces contributions ; ce n'est pas jusqu'en décembre mais jusqu'en septembre. C'est pour cela que les demandes des commentaires publiques sont déjà établies, nous allons nous retrouver à Durban et nous allons pouvoir voir un tout petit peu des questions qui auront été un plus précises pour résoudre les contributions lors de la réunion de Durban. Nous voulons faire attention à ces contributions que vous allez nous donner, mais je voudrais mettre cela au clair dans le calendrier de notre processus.

HEATHER DRYDEN:

Je cède la parole à l'Iran et au Mexique ; mais avant de le faire, je voudrais dire que Carlos Guitierrez du Costa Rica est avec nous en ligne. C'est l'un des membres de l'équipe de révision qui n'a pas pu être ici présent avec nous à Beijing, mais il nous écoute de façon attentive et je crois que tout va très bien dans la discussion ; je suis d'accord avec lui. Nous vous saluons au nom de Carlos. Donc la parole à l'Iran.

IRAN:

Merci madame la présidente ; c'est une suite de ma question précédente. Au point de vue extérieur, nous sommes vraiment très reconnaissant du fait que l'on assume que le processus de l'ICANN est ouvert, transparent, libéral etc. et qu'il est soumis à la révision, à des corrections, à des améliorations. Je crois que c'est la partie positive de cette monnaie, pour ainsi dire le côté positif de la médaille. La première chose donc est d'être sûr que la recommandation est mise en œuvre. La question est la suivante: c'est un processus à une ou à deux étapes? Le processus de la première étape, c'est que la recommandation soit évaluée pour que l'on voit si cette recommandation qui a été faite, sera mise en œuvre ou pas ; la question est de savoir si pourrez faire un commentaire à propos de ça. Et deuxièmement, nous devons savoir si nous allons demander le soutien ou des points de vue supplémentaires quant à la mise en œuvre ou quant aux recommandations. Je voudrais donc que vous donniez des précisions à cet égard ; une fois dit ceci je vais aller au point fondamental. Supposons que l'équipe de révision conclut ce qui suit à partir de sa propre évaluation ou à partir de l'évaluation de commentaires publics, la recommandation n'est pas mise en œuvre et nous attirons encore une fois l'attention de l'équipe de révision de l'ICANN sur ce point. L'ICANN va expliquer pourquoi la

recommandation n'a pas été mise œuvre, même après la deuxième révision, et va donner un fondement de cette conduite ; et si c'était le cas, qu'elle sera la prochaine étape? Est ce qu'il s'agira d'une espèce de veto? C'est à dire qu'en dépit de la recommandation et du point de vue du public pour que la recommandation mise et il y a la nécessité de l'ICANN de ne pas mettre en œuvre complètement la recommandation ou de mettre en œuvre cette recommandation de manière partielle. Il y a pour cette raison quelque chose qui pourrait nous indiquer que l'on aurait un processus de suivi. Et le deuxième point que je veux soulever, la dernière question que je veux soulever à cette ATRT, c'est que la plupart des questions dépendent de la manière dont les questions sont formulées. Je ne veux pas donner un nombre ou une quantité importante. Dans un pays spécifique de l'Europe qui est des plus démocratiques, il y a beaucoup de referendums chaque année. Il y a peu temps il y a eu un cas où un procès a suscité la confusion dans le publique du pays ; il fallait annuler le résultat du referendum donc la question doit être très claire et il faut que nous parvenions là où nous voulons parvenir. donc voilà une autre question que je veux poser. Si la question va atteindre le destinataire qui cherche cette réponse ou qui va y avoir d'autres sources ; voilà la question que nous nous posons. C'est à dire la question suivante est si la recommandation qui appelle au deuxième, appelle au commentaire public n'est pas mise en œuvre, si nous allons en donner raison et quelle sera la prochaine action à réaliser. Merci beaucoup.

HEATHER DRYDEN:

Brian, je ne sais pas si tu veux y répondre ; j'ai encore deux autres demandes de prise de parole le Mexique et le Brésil et je pense que

nous allons ensuite clore la séance. Donc, si quelqu'un a besoin dire quelque chose de manière instante, je vous demande de bien vouloir me le dire maintenant ; sinon la parole est à Brian.

BRIAN CUTE:

Merci le représentant de l'Iran de vos paroles, vous avez posé une question par rapport au travail que nous faisons en ce moment. Nous nous réunissons en ce moment avec les anciens membres de l'équipe précédente de révision pour leur demander leur point de vue sur la manière dont l'ICANN a mise œuvre les recommandations de ces équipes de révision ; donc c'est là une des contributions que nous avons reçu. Maintenant nous allons passer à la question de savoir si la recommandation a été mise en œuvre de manière complète ou pas, si elle a été mise en œuvre de façon satisfaisante. Nous réfléchissons aussi sur les recommandations de l'ATRT1 à cet égard comme vous l'avez mentionné. Est ce que l'ICANN a bien compris cela? Est ce que elles ont été clairement communiquées par l'ATRT1? Nous allons évaluer ces deux aspects: la communication et si ces questions et ces recommandations ont été bien comprises par le conseil ; c'est un élément critique pour que de mise en œuvre soit réussie. Nous analysons aussi les éléments de mesures l'ATRT1 en plus des dates, des dates clés, ou des délais établis qu'elle a donné au conseil d'administration sur la mise en œuvre. donc l'ATRT1 n'a pas développé les éléments de mesures pour que l'ICANN puisse faire la mise en œuvre et pour évaluer si la mise œuvre a été complète ou pas. Cette équipe de révision se rend compte du fait que des éléments de mesures sont fondamentaux et nous voudrions donc essayer de développer quelque outil de mesures pour développer ce travail. C'est des facteurs critiques

liés à une mise en œuvre réussie d'une recommandation déterminée. En même temps si nous posons des questions et nous analysons la transparence du processus de mise en œuvre de l'ICANN, l'équipe de révision pourra considérer clairement comment le conseil d'administration a pris la recommandation quelles ont été les phases de la mise en œuvre, si elles étaient transparentes pour la communauté. Ce n'est pas une réponse directe à votre question finale, mais il s'agit de facteurs que nous analysons ; c'est des données que nous allons collecter pour pouvoir faire des recommandations plus claires, plus faciles à mesurer de la part de la communauté et par rapport à la fonction de l'équipe de révision. Notre fonction est d'évaluer et de recommander s'il y a une situation où une recommandation n'a pas été mise en œuvre de façon complète par l'ICANN dans la première étape ou deuxième étape, nous n'avons aucun mécanisme pour mettre cela en œuvre. Notre seule fonction est d'évaluer et de recommander, bien sûr c'est des facteurs que nous devons considérer vers le passé, voir quelles ont été les recommandations et bien sûr, nous serons très reconnaissant de toute contribution du gouvernement de l'Iran, des représentants pour voir la manière dont nous pourrions faire notre travail de façon plus efficace.

HEATHER DRYDEN:

Merci Brian, j'ai le Mexique, le Brésil, le Liban, le Royaume Uni et je pense ensuite que nous allons finir.

MEXIQUE:

Merci madame la présidente. Bonjour à tous mes collègues, merci à l'équipe de révision parce que tout ce que nous avons mentionné est très intéressant et si cela ne vous gêne pas, je vais continuer en

espagnol puisque nous avons des services d'interprétations fournis par l'ICANN. Je prends la parole seulement pour faire un commentaire sur l'opinion du Mexique sur la mise en œuvre recommandation 11 ; en particuliers, pour les points sur lesquels le conseil d'administration n'est pas d'accord par rapport à l'avis du GAC et les implications que peut avoir ce point particulier par rapport à la consolidation ou à l'amélioration multipartite au sein de l'ICANN. Nous savons que la raison d'être du GAC est de donner son avis en fonction de l'intérêt du public, nous savons que la possibilité existe et que le conseil ne suive pas l'avis fournis par le GAC. en ce sens là dans l'échange que nous avons eu avec le gouvernement du Mexique. Nous estimons que il est difficile de comprendre pourquoi à un moment déterminé une décision du conseil pourrait aller, pourrait s'imposer contre l'intérêt public. Nous attirons donc en particulier l'attention et Manal nous a donné un tout petit peu le résumé de l'étape où nous nous trouvons dans ce travail avec le conseil d'administration. Nous estimons qu'il est important que cela continu à faire l'objet de révision dans cette deuxième étape de l'équipe. merci beaucoup.

HEATHER DRYDEN:

Merci le Mexique, le Brésil s'il vous plait.

BRESIL:

Merci madame la présidente ; bonjour à tous. En premier lieu, je voudrais être tout à fait d'accord avec notre collègue le Royaume Unis lorsqu'i a parlé de tous les défis que nous relevons à l'échelle nationale ; nous devons effectuer un travail intra- sectoriel, inter- sectoriel pour pouvoir tous ensemble travailler pour pouvoir écouter tous les secteurs

et pour pouvoir faire entendre ces positions au sein du GAC de l'ICANN. Donc qu'il faut que nous tenions compte cela voir les choses en perspective surtout lorsque nous débâtons d'une participation précoce au processus de développement de politiques. Je vais continuer à parler dans ma la langue parce que comme mon collègue mexicain l'a dit, c'est une amélioration que d'avoir en terme de transparence des services d'interprétation. Donc je vous demande de bien vouloir mettre vos écouteurs. Je voulais aussi faire un commentaire rapide sur les aspects, sur certains aspects. Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, cette partie de notre travail qui consiste à raconter ou à rechercher et avoir l'opinions des acteurs internes de chaque pays. Et à mon avis, cela est plus facile lorsque nous sommes beaucoup plus concernés dans chacun des pays et dans les processus du GAC. Et je trouve très important que des réunions de haut niveau soient faites comme celles qui a eu lieu de notre première expérience à Toronto ; je crois que c'est un processus qui catalyse dans le domaine intérieur les discussions des affaires importantes pour GAC et pour l'ICANN. C'est donc une dynamite qui doit être reproduite et améliorée au sein de l'environnement du GAC. Un autre point dont je voulais parler est, si je tiens compte les remarques faites par les collègues du Mexique et de la Hollande, c'est la question de l'intérêt public ; c'est une question qui peut être retrouvée tout le long de certains documents fondateurs de l'IACNN et qui est bien marqué dans l'affirmation des engagements. Nous vivons en ce moment une instance très particulière parce que l'ICANN cherche une transparence accrue, plus de responsabilité pour les différents regroupements au point de vue des gouvernements ; nous vivons un moment où plusieurs secteurs qui sont au centre, au cœur de l'intérêt des gouvernements, il semblerait que ces domaines se ressentent peut

être ou non, mais ayant des conséquences par suite de la mise en œuvre des programmes des nouveaux gTLD. Je comprends donc dans ce sens là qu'avec l'avis que le GAC puisse donner lié à ces nouveaux gTLD fera l'objet d'une observation attentive non seulement par les gouvernements ici présents, mais surtout par les gouvernements qui ne participent pas au GAC. Le GAC est une institution à la composition ouverte, il y a d'autres gouvernements qui pourraient être ici parmi nous et qui ne le sont pas peut être ils estiment que dans ce contexte l'ICANN la voix des gouvernements n'est pas bien entendu ou pas entendu de façon adéquate. Donc nous avons cet ensemble d'événements qui se produisent, cet ensemble positif donc il y a ce processus où l'on a plus de transparence, plus de responsabilité et en même temps toutes les parties de l'ICANN sont fortement impliquées dans le processus des nouveaux gTLD et en particulier là où nous sommes au GAC où les gouvernements sont impliqués parce que leurs intérêts sont en jeu. Je pense donc qu'il est important que l'ATRTR soit attentive aux synergies existantes dans ce processus des nouveaux gTLD ; les avis qui seront émis par le GAC et la recherche d'une transparence d'une responsabilité plus transparente du GAC envers leurs différentes parties intéressées.

HEATHER DRYDEN:

Merci beaucoup le Brésil, maintenant il y a la Liban et en suite le Royaume Unis.

LIBAN: Merci madame la présidente. Comme le temps de la séance s'achève d'après ce que je crois comprendre, le Liban ne prendra pas la parole. Merci.

HEATHER DRYDEN: Merci le Liban, le Royaume Unis voulait commenter quelque chose, oui...

ROYAUME UNIS: Oui je sais que nous avons dépassé le temps accordé, mai je veux dire que Brian a reconnu l'environnement plus large dans lequel cette révision sera faite qui est lié aussi dans une révision de la mise en œuvre des résultats, dans le sommet mondial de la société de l'information. Nous avons une commission de science technologie pour le développement qui établit peu à peu son travail ; en faite son président est ici parmi nous. Ce sur quoi je voudrais mettre l'accent dans cette révision de l'ATRT2, c'est qu'elle est conduite à un moment où l'on met sous la loupe tout le modèle multipartite ascendant de l'ICANN. L'ICANN parle d'une inclusion internationale de transparence, de responsabilité de reddition des comptes et les gouvernements partout dans le monde révisent cela parce qu'ils font des contributions par rapport à tout ce qui concerne la CNSI, la révision de l'UNESCO, à Paris il y a le forum de Genève qui est conduit par UIT, ainsi que d'autres évènements ; donc je veux disons mettre en relief ce point là. Et je vous remercie de l'avoir reconnu et il y a toutes ces parties prenantes ici à Pékin qui parlent de l'importance du fait que ces révisions reflètent de façon réelle tous les problèmes, les occasions, les défis et c'est le moment ou nous pouvons travailler pour vous aider dans cette tâche.

HEATHER DRYDEN:

Merci le Royaume Unis, je vais vous dire deux choses, nous nous réunir avec le groupe de travail de la mise en œuvre du conseil du GAC et je vais vous demander de rester ici pour la prochaine réunion. Mercredi matin, il y aura une présentation au GAC sur la participation avec les parties prenantes internationales ; c'est un autre aspect de la discussion ouverte, c'est une autre séance ouverte. Je vous demande donc de participer pour pouvoir écouter quels sont ces plans liés aux gouvernements et aux ONG. Nous avons donc une pause café, je vous demande donc... je crois que pendant le café nous pouvons continuer à nous entretenir sur ces sujets là. Je crois que l'ATRT d'après ce qui a été dit à la présentation se réunira encore avec nous à Durban ; donc je rappelle aux membres du GAC que la période des commentaires publics est ouverte, le GAC peut faire des commentaires directs basés sur ces intérêts particuliers et je sais que le groupe de révision sera très reconnaissant de recevoir tous ces commentaires. 30 minutes pour la pause café, je vous demande s'il vous plait, je vous donnerais 20 minutes, je vous demanderais d'être ici à 11 heures pile ici. Merci beaucoup à l'ATRT, merci.

BRIAN CUTE:

Merci beaucoup à vous tous.